



L'Etat d'Urgence Mondial

Déclaration du Club de Budapest

30 Octobre 2008

Préparée par Ervin Laszlo et David Woolfson

Traduction française réalisée par le Club de Budapest France

Préambule

La crise financière et économique globale, le changement climatique mondial, les guerres en cours, le terrorisme, les risques et enjeux nucléaires, l'apogée ou la fin des ressources naturelles non renouvelables, la crise naissante de l'eau, l'accroissement net annuel d'environ 80 millions de la population mondiale, l'accroissement de la pauvreté, du manque de logement, de la famine en quantité absolue, de l'écart croissant entre riches et pauvres, au sein d'une nation comme entre pays, et autres macro-tendances associées, constituent autant de preuves croissantes et indubitables que le monde actuel est fondamentalement non-viable et que l'humanité se dirige rapidement vers un effondrement des systèmes sociétaux et écologiques actuels.

Malgré ces crises d'envergure mondiale globale qui menacent la communauté humaine, le mode de pensée et les actions de la majorité des décideurs politiques, ou du monde des affaires, restent fixés sur le court- terme plutôt que sur le long- terme, sur les priorités nationales plutôt qu'internationales, sur les intérêts personnels plus que sur les intérêts communautaires, sur la confrontation et la militarisation plutôt que sur la coopération et le dialogue, sur les valeurs et le niveau de conscience du XIXème siècle plutôt que sur ceux du XX ème, sur le maintien du statu quo des affaires courantes, plus que sur le passage urgent à de nouveaux systèmes économiques, énergétiques et sociaux, localement, nationalement et internationalement.

Par conséquent, conscients de ces crises globales émergentes et du manque constant de gouvernance nécessaire aux niveaux nationaux et mondiaux dans l'ensemble de la politique et des affaires, **nous lançons un appel à l'action urgente, une "Déclaration de l'Etat d'Urgence Mondial"** au nom **des habitants de notre planète et pour le bénéfice.**

La Situation Globale

La crise globale à laquelle l'humanité est confrontée affecte aujourd'hui toutes les personnes et toutes les sociétés. Si nous continuons au rythme actuel, au milieu de ce siècle notre Terre pourrait devenir en grande partie inhabitable pour l'humain et la plupart des autres formes de vie. Un tel effondrement global du système pourrait se produire bien plus tôt par un emballement du réchauffement climatique ou d'autres éco- catastrophes, ou par des guerres nucléaires déclenchées par des conflits religieux, ethniques ou géopolitiques, ou une utilisation exagérée des ressources naturelles décroissantes.

Les macro- tendances se confirment depuis plusieurs décennies et sont en train d'atteindre un palier irréversible. La modélisation scientifique de systèmes complexes démontre que lorsque les systèmes atteignent un état critique d'instabilité, soit ils se décomposent, soit ils atteignent un niveau de meilleur fonctionnement. À partir de ces "points de non-retour", il n'est plus possible maintenir le statu quo et ce mode d'organisation et de fonctionnement.

Diverses estimations ont été données concernant une date de "point de non-retour". Il a été par exemple prédit que la température moyenne de la Terre augmenterait d'environ 3 degrés Celsius en 2100, puis il a été dit que ce niveau serait atteint vers la moitié du siècle, et plus récemment que ce niveau pourrait être

atteint dans une décennie. Le chiffre de réchauffement général a augmenté, passant de 3 degrés à 6 degrés ou plus. Un réchauffement global de 3 degrés créerait de sérieuses ruptures de l'activité humaine, tandis qu'un accroissement de 6 degrés engendrerait un effondrement global, rendant la plus grande partie de la planète impropre à la vie humaine.

Ces prévisions cependant ne prennent en compte qu'une seule tendance à la fois : Le réchauffement global, la disponibilité de l'eau, la production de nourriture, la pauvreté, la pression démographique, la pollution de l'air, etc. Elles ne prennent pas en considération les impacts créés par l'interconnexion des macro-tendances, ni celui des effets de boucles en retour. Lorsqu'une tendance atteint un point critique, son effet sur les autres tendances peut être très conséquent. Par exemple, si le réchauffement global crée une sécheresse prolongée dans certaines zones et des inondations côtières dans d'autres, les masses de personnes démunies et sans-abris envahiront les régions moins atteintes, y créant des mouvements sociaux et économiques avec des manques d'eau et de nourriture critiques.

L'accélération de ces évolutions et le croisement de leurs implications indiquent que pour sortir de la présente crise globale et atteindre un monde plus pacifique et soutenable, nous ne disposons vraisemblablement qu'à peine trois ou quatre ans après 2008. Ceci se rapproche de la prophétie Maya marquant 2012 comme la fin du monde actuel.

La période autour de la fin de 2012 sera probablement une période turbulente pour les raisons évoquées ci-dessus et pour d'autres. Les prévisions venant des sciences physiques anticipent des perturbations dans les champs géomagnétiques, électromagnétiques et autres entourant la planète, causant des dommages significatifs aux télécommunications et impactant de nombreux aspects de l'activité et de la santé humaine. Pour les traditions ésotériques, la fin de 2012 sera la fin du monde connu, d'autres interprétations plus optimistes parlent d'un nouveau monde prenant la place de l'ancien.

Bien que la majorité de la population du monde n'ait pas encore reconnu le risque d'un effondrement total à grande échelle, des millions d'individus et de groupes d'avant-garde ont depuis des années mentionné ces menaces et défis. **Cet « éveil » est un signal positif de la vitalité de l'esprit humain et de sa capacité à répondre avec souplesse et créativité aux dangers qui menacent l'humanité.** Ceci doit être soutenu et facilité par tous les moyens appropriés, car l'échelle et l'urgence de la transformation requise sont largement supérieures à l'étendue des efforts actuels. Cela sera "trop peu, trop tard" sauf si la communauté humaine toute entière se mobilise rapidement pour renverser ces tendances macro-économiques avant qu'elles ne deviennent irréversibles.

Ceci doit à présent devenir notre priorité planétaire. Il faut agir avant qu'il ne soit trop tard. Nous risquons l'effondrement de notre civilisation et la disparition de nos espèces. Nous reconnaissons la réelle possibilité qu'un enfant né aujourd'hui puisse être témoin du chapitre final des 200 000 ans d'existence de l'homme moderne sur cette planète.

La voie à suivre

Nous devons faire face et gérer de façon créative les conséquences inattendues de la pensée étroite et court-termiste qui nous a menés à la situation globale actuelle et qui ne peut être maintenue. Aucune "recette rapide" ou "technologie miracle" ne nous sauvera des conséquences des valeurs erronées et des actions du passé. C'est en engageant l'esprit humain dans toute sa créativité et sa sagesse potentielle que l'on pourra donner naissance aux nouveaux modes de pensée et d'action nécessaires. Le mode de pensée dominant actuel ne peut être maintenu plus longtemps. Nous devons dépasser l'inertie sociétale générée par les puissantes réminiscences autodestructrices des ères dépassées afin de préparer chaque région, nation et communauté aux ruptures systémiques et aux effondrements possibles. Nous devons reconsidérer radicalement notre vision du monde et restructurer nos systèmes tels que l'énergie, l'économie, la gouvernance, les transports, la nourriture, l'utilisation et la distribution des ressources. Nous devons agir pour élargir la fenêtre de tir dont nous disposons avant qu'il ne soit trop tard, afin d'éviter un effondrement d'échelle globale. **Toute crise porte en elle une opportunité de changement et de transformation.** Les idées et modèles nécessaires aux nouveaux systèmes existent déjà. Aujourd'hui nous redécouvrons les éléments essentiels de la sagesse inhérente aux grandes traditions culturelles du monde, et faisons d'importantes découvertes scientifiques sur les relations entre la nature et nous. En même temps, nous développons des sources d'énergies alternatives, des technologies durables, des communications et des flux d'information globales, les biotechnologies, les nanotechnologies, l'intelligence artificielle et autres technologies capables d'ouvrir la voie vers un mode de durabilité globale pour les communautés humaines et l'environnement.

Un mode de pensée et des outils différents peuvent accélérer l'émergence d'un monde nouveau pour échapper aux scénarii les plus pessimistes. Mais il faut agir maintenant. Le temps est compté et la tâche est sans précédent.

Pour faire face à cette urgence, des solutions effectives et pragmatiques doivent dès que possible être portées à l'attention du plus grand nombre. La communication globale et la collaboration entre les peuples, nations, cultures, religions, secteurs de société, professions, associations, réseaux, organisations, et autres groupes, est essentielle pour assurer la survie de l'humanité sur cette planète.

Le nouveau rapport "Worldshift 2012" du Club de Budapest (Le Livre du Changement Actuel) propose le passage ("world shift") d'une voie de non- durabilité, de conflit et de confrontation, vers une voie de durabilité globale, de bien-être et de paix. Les propositions de ce Rapport, ainsi que les propositions des signataires de la Déclaration ont inspiré ce document.

Ainsi **NOUS LANÇONS ICI UN APPEL PRESSANT** à tous les habitants de notre planète afin qu'ils témoignent de leur conscience de l'état d'Urgence Mondial et de leur ferme intention de contribuer à mettre en place un changement significatif dans tous les secteurs de la société (éducation, gouvernance, économie, média, culture, technologie) et à tous niveaux (local, national et global) pour le bien commun de toutes les personnes, toutes les sociétés et toute vie sur Terre.

(La liste des signataires de la Déclaration sera publiée immédiatement après son adoption formelle, à la suite de la Consultation pour l'Urgence Globale)

Je soutiens la proposition de Déclaration d'Etat d'Urgence Globale

Nom	Adresse Mail	Organisation (au nom de – le cas échéant)
-----	--------------	---

ANNEXE 1

Revue condensée des Recommandations Principales contenues dans
WORLSHIFT 2012: Le livre du Changement Actuel

Objectifs de Leadership (1): L'Objectif Principal de l'Entreprise

La charité n'est pas la fonction du business. C'est le rôle de la société civile. La charité exercée par des fondations bénévoles est un apport bienvenu mais elle n'est pas suffisante si les entreprises qui gagnent l'argent dépensé par les fondations restent focalisées sur leurs intérêts à court terme. Les entreprises à la pointe des secteurs majeurs de l'industrie doivent créer un **consortium d'envergure globale** afin de mettre en place des pratiques responsables et des stratégies favorisant la durabilité. Le consortium opèrerait sur la base d'une mission claire et sans compromis et d'un code d'éthique et de conduite motivants. Ses membres limiteraient la compétition uniquement dans le but d'assurer que les entreprises s'orientent vers des stratégies contribuant à la durabilité physique, écologique et sociale de leur environnement. Ensemble, elles auraient le pouvoir de relever les défis posés par des compétiteurs opportunistes et non- éthiques.

Une adhésion ferme à l'objectif social de la part des leaders du marché transformerait la manière dont les affaires sont conduites à travers le monde. Comme raison d'être, les entreprises remplaceraient la conception étroite du profit et de la croissance par la motivation du bien de la communauté humaine. Le but ne serait plus "maximiser les profits pour l'entreprise dans le temps le plus court et au moindre risque", mais plutôt "produire le plus de bien pour le plus grand nombre tout en maintenant la viabilité de l'entreprise". Ce changement rapprocherait le secteur privé des acteurs de la société acquis à la cause de la durabilité sociale et économique et du bien être humain.

Objectifs de Leadership(2): Les objectifs Politiques

Un leadership éclairé et orienté vers le public embrasse et adopte les objectifs suivants :

- S'assurer que tous les secteurs de la communauté peuvent exprimer leur voix dans les décisions qui affectent la vie et le bien-être dans la communauté.
- Implémenter les projets et les programmes désignés pour réduire la pauvreté et favoriser l'inclusion sociale et l'égalité des sexes.
- Soutenir les initiatives qui visent la durabilité et l'équité à tous les niveaux socio-économiques de la communauté.
- Fournir des motivations économiques pour l'utilisation d'énergies alternatives ou l'économie de ressources, ou les technologies de recyclage et les technologies à émission de toxines et de déchets faible ou nulle et travailler avec le monde des affaires pour promouvoir les pratiques qui intègrent des critères de durabilité à toutes leurs opérations.
- Etre attentif à l'égalité des peuples à accéder aux biens naturels communs à un coût acceptable, y compris l'énergie, l'eau et la terre.
- Utiliser les technologies d'accès aux ressources et à l'énergie de manière sûre et efficace dans les services publics, y compris la génération d'énergie électrique, les transports et les communications.
- Intégrer les méthodes de santé alternatives et les technologies les plus récentes dans le domaine de la santé publique.
- Appliquer strictement les critères d'urbanisation et de construction, en insistant pour que les énergies renouvelables et l'isolation efficace soient intégrées au Bâtiment et aux Travaux Publics et soient une pré condition à l'obtention des permis de construire des entreprises privées, des immeubles commerciaux et des usines.

Objectifs de Base (1): Nouveaux systèmes de pensée

Le mode de pensée qui prédomine encore dans l'ensemble de la société est obsolète, fait de suppositions et croyances qui ne sont plus en phase avec la réalité.

Suivent certaines des croyances qu'il est urgent de dépasser dans la société:

- La Terre est inépuisable.
- La Nature est un gigantesque mécanisme.
- La vie est un combat où seul le fort survit.
- Le marché corrige les écarts économiques et les injustices.
- Plus on consomme, mieux on se porte.
- La fin économique justifie les moyens militaires.
- L'ordre demande la hiérarchie.

- L'efficacité est clé
- Il y a un lien direct entre avoir de l'argent et être heureux.
- Mon pays d'abord, qu'il ait raison ou tort
- Le futur ne me concerne pas.

Objectifs de Base (2) : L'Objectif de la Nouvelle Ethique

La plupart des gens suivent l'éthique du libéralisme classique, vivre et *laisser vivre*. Vous pouvez faire ce que vous voulez dès lors que vous n'enfreignez aucune loi. Ceci n'est plus suffisant. Parfois, de manière légale mais jamais légitime, le riche et le puissant consomment une part disproportionnée des ressources qui doivent être partagées et, par inadvertance ou pas, bloquent l'accès aux ressources essentielles pour le pauvre et l'impuissant. Le changement est également nécessaire de la part des pauvres. Ils doivent, de leur côté, cesser d'envier ou d'aspirer au style de vie des riches. Nous vivons dans une communauté inter-agissante et interdépendante, et notre éthique doit être une éthique planétaire. Cela ne signifie pas une éthique unilatérale, sans relief et homogène, mais une éthique qui rassemble les éléments humanistes partagés par les grandes traditions culturelles. Elle établit les standards de comportement minimum nécessaires pour atteindre un monde durable où tous peuvent vivre et prospérer. Son principe de base consiste à vivre de manière à ce que tous les autres puissent vivre. Ces principes doivent être auto-appliqués en tant qu'impératifs moraux à tout ce que nous faisons et souhaitons faire.

Objectifs de Base (3): Action dans la Sphère Personnelle

Certains aspects de notre vie privée sont devenus des sujets publics. Vivre de manière responsable de nos jours signifie:

- Vivre d'une façon qui satisfasse nos besoins sans enlever aux autres l'opportunité de satisfaire les leurs.
- Vivre d'une façon qui sauvegarde le droit de vivre et un environnement sain pour toute chose qui vit et croît sur Terre.
- Rechercher le bonheur, la liberté, l'épanouissement personnel, en considérant les recherches similaires des autres membres de notre communauté, notre pays, notre culture, et de la communauté globale des autres gens, pays, et cultures.
- Choisir un travail ou une profession, et dédier notre temps et talent à une activité utile et bénéfique à notre communauté, et qui ne cause pas de dommages aux autres peuples, aux autres communautés et à la nature.
- Joindre les forces de personnes et de groupes pour préserver et restaurer l'intégrité de l'environnement afin qu'il puisse générer et régénérer les ressources essentielles à la vie et au bien-être.
- Aider les enfants et les jeunes à découvrir des modes de pensée et d'action plus conscients et plus raisonnables.

Objectifs de Base (4): Actions dans la Sphère des Gouvernements

Dans une démocratie en bon fonctionnement, les peuples peuvent nommer et choisir les chefs politiques qui représentent réellement leurs intérêts, et les intérêts des peuples de leur pays et de toute la famille humaine. Ils peuvent interagir avec leur gouvernement pour informer et, si nécessaire, orienter ses objectifs et sa politique. Ils peuvent demander, entre autres, qu'il:

- Soit attentif à l'équité dans la prise de décision
- Soutienne les projets communautaires responsables
- Utilise des critères de durabilité dans l'allocation de ressources naturelles et financières
- Coopère étroitement avec les entreprises afin de promouvoir et faciliter l'utilisation d'énergies alternatives et de leurs technologies associées, génératrices d'économie et de recyclage
- Assure l'accès à l'énergie, à l'eau et à la terre à tous, à un coût acceptable
- Augmente la qualité et la capacité des systèmes de transports en commun
- Ouvre le système de santé publique aux méthodes de soins et pratiques alternatives.
- Rende la nature accessible à tous, tout en sauvegardant les équilibres écologiques dans les zones sauvages.
- Dirige les fonds et motive la revitalisation des zones dégradées.
- Utilise des critères stricts de durabilité, d'efficacité énergétique dans l'utilisation des ressources, pour la délivrance des nouveaux permis de construire.
- Tienne compte des changements de style de vie, des modes de consommation, des valeurs et des attentes de toutes les cultures du pays.
- Se connecte avec les autres nations et gouvernements dans un esprit de justice, promouvant la coopération vers une prospérité mutuelle durable.

Objectifs de Base (5): Actions dans la Sphère des Affaires

Les individus peuvent favoriser le comportement responsable des entreprises à travers leurs achats et leur consommation sélectifs, cautionnant les firmes motivées par le bien public et ignorant ou boycottant activement celles qui restent motivées uniquement par leurs propres profit et croissance.

Ceux qui ont les moyens d'acheter des actions dans une compagnie peuvent également pratiquer "l'investissement socialement responsable". Même les petits porteurs peuvent influencer les pratiques de la direction d'une entreprise, s'ils rejoignent des groupes d'actionnaires et font part des problèmes de responsabilité sociale et écologique dans les assemblées d'actionnaires.

En tant qu'actionnaire ou client, ou simplement en tant que membre impliqué d'une communauté, toute personne peut attendre d'une entreprise commerciale qu'elle:

- Présente précisément et honnêtement au public les bénéfices à long terme et les coûts de leurs produits et services, rapportant leurs caractéristiques de sécurité, de durabilité, les conséquences sociales, la toxicité environnementale et la capacité de réutilisation et de recyclage.
- Cherche activement à réduire la pollution et les dommages environnementaux, à minimiser les déchets dans ses processus de fabrication et à travers sa chaîne d'approvisionnement et de distribution.
- Consulte ses employés lors de la formulation des buts et des objectifs de l'entreprise
- Donne la préférence aux entreprises éthiques, en tant que partenaires ou associés, et refuse de faire affaire avec les compagnies qui se comportent de manière injuste envers leurs employés, leurs clients et leurs communautés ou qui dégradent l'environnement.
- Montre un intérêt actif dans la vie de leurs employés, découvrant leurs préoccupations, comprenant leurs besoins, et contribuant à leur développement personnel.
- Montre un intérêt également actif pour la communauté, permettant et même encourageant les employés à dédier une partie de leur temps à des œuvres sociales et à l'amélioration de l'environnement local.

ANNEXE 2

Résumé des tendances et défis majeurs

Menaces principales à la survie de l'humanité au XXIème siècle

Réchauffement climatique

Deux cents ans de combustion de carburants fossiles et de déforestation à grande échelle ont augmenté la teneur de l'atmosphère en dioxyde de carbone, passant d'environ 0.28 pour mille à plus de 0.380 pour mille, et cette teneur en CO₂ s'accroît de plus en plus rapidement. L'influx de gaz d'origine industrielle va de pair avec l'influx de gaz d'origine naturelle, indirectement et involontairement déclenchés par l'activité humaine. Si le réchauffement se poursuit au rythme actuel, l'Océan Arctique pour être complètement dégelé en été, à partir d'une date estimée entre 2013 et 2040, selon un récent rapport de WWF Living Planet.

En Sibérie, une zone de permafrost couvrant un million de kilomètres carré, la taille de la France et de l'Allemagne combinées, a commencé à fondre pour la première fois depuis sa formation à la fin de la dernière ère glaciaire voici 11000 ans. Le sous-sol Sibérien pourrait contenir jusqu'à 70 milliards de tonnes de méthane, un quart de la quantité de méthane enfoui dans le monde. Les calculs montrent que cela pourrait relâcher 700 millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère chaque année, à peu près autant que ce qui est émis par toutes les activités agricoles du monde. Ceci doublerait les niveaux de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, entraînant une augmentation de 10 à 25% du réchauffement global.

Les températures de surface globales ont augmenté en moyenne de 0.7 degrés depuis la fin du XIXème siècle. Les régions Arctiques et Antarctiques sont en train de fondre rapidement. Les climatologues s'attendent à une élévation de température globale de 3 degrés en 2050, avec une possibilité d'augmentation de 5 degrés en 2100, ce qui aurait pour effet de rendre une grande partie de notre planète inhabitable pour les êtres humains et de nombreuses autres formes de vie. Une augmentation comprise entre 1,44 degrés et 3,06 degrés est inévitable étant donné les niveaux de CO₂ existant dans l'atmosphère.

Les modèles climatiques montrent que même des changements relativement mineurs dans l'atmosphère planétaire peuvent produire des effets majeurs, en particulier une propagation de mauvaises récoltes, des manques d'eau, des épidémies, l'augmentation du niveau de la mer, et la perte de grandes quantités de forêts. Des événements climatiques majeurs ont déjà créé des dommages majeurs. En 2003, une vague de chaleur en Europe a pris la vie de 35 000 personnes. En 2004, des tempêtes violentes aux Philippines ont fait 669 victimes et 695 disparus. L'année suivante, l'ouragan Katrina a tué plus de 1800 personnes aux alentours de la Nouvelle-Orléans et causé des dommages estimés à 81 milliards de dollars. En 2007, les inondations en Inde, au Bangladesh, au Népal et au Bhoutan furent rapportées comme les pires de leur histoire, avec un volume anormal de pluies de mousson, tuant plus de 2000 personnes et laissant 30 millions de sans-abris. Cette même année, les vagues de chaleur en Europe causèrent plus de 3400 morts.

Les climatologues reconnus qui furent pionniers dans cette recherche disent maintenant que les émissions globales de CO₂ doivent être réduites à ZERO dès que possible, afin de stabiliser le climat de la terre et éviter le scénario catastrophe des changements climatiques pour l'humanité. Ces scénarii de "dérapiage climatique global" comprennent une élévation majeure du niveau de la mer, des méga-tempêtes, une sécheresse à grande échelle, une famine, des situations d'instabilité climatiques, des feux de forêt en hausse, des pandémies, une extinction d'espèces à grande échelle, etc. À l'heure actuelle, la création de CO₂ est en augmentation annuelle de 3% environ.

Guerre nucléaire

Les premières années du XXIe siècle ont vu une augmentation des conflits et des violences entre les nations, religions et cultures, couplée d'un accroissement des menaces terroristes, principalement au Moyen Orient, en Asie et en Afrique. Les sources majeures d'instabilité comprennent: les guerres continues en Afghanistan, en Irak et dans d'autres pays, conflits séculaires entre Israël et Palestine, entre Inde et Pakistan, et d'autres "points chauds", combinés avec un accroissement des tensions nucléaires entre l'Occident et l'Iran et la Corée du Nord.

L'accroissement des confrontations entre l'Occident et les nations Islamiques agite à présent le spectre d'un "choc des civilisations" et d'un conflit global avec une potentialité de guerre nucléaire à grande échelle, dans la mesure où plusieurs protagonistes soit possèdent, soit peuvent posséder des armes nucléaires. Cette menace majeure inclut la possibilité d'une frappe préventive de la part des nations occidentales envers les nations les moins développées du Moyen-Orient, de l'Asie ou de l'Afrique, sur la base de la "doctrine Bush" de 2002, concernant la perception de dangers futurs.

De plus, des conflits futurs entre nations au sujet de ressources naturelles décroissantes, comme l'eau ou le pétrole, sont anticipés par de nombreux experts. De nombreuses nations impliquées dans ces conflits ont des capacités nucléaires.

Les changements climatiques globaux engendrés par des échanges nucléaires ou une guerre nucléaire à grande échelle incluent le scénario de "l'hiver nucléaire". Les dernières prédictions scientifiques pour ce scénario comprennent:

- Une guerre nucléaire limitée (comme entre l'Inde et le Pakistan ou au Moyen Orient) où chaque pays utiliserait 50 bombes du style Hiroshima sur des zones urbaines produisant ainsi des changements climatiques encore jamais enregistrés dans l'histoire humaine. Ceci représente seulement 0.03% de la puissance explosive en l'état actuel de l'arsenal.
- Ce même scénario produirait un épuisement global d'ozone, car le réchauffement de la stratosphère entraînerait des réactions chimiques destructrices d'ozone.
- Une guerre nucléaire entre les USA et la Russie aujourd'hui produirait un Hiver Nucléaire, avec des températures plongeant en dessous de zéro en été dans des régions agricoles majeures, menaçant l'approvisionnement en nourriture de presque toute la planète.
- Les effets climatiques de la fumée des villes en feu et des zones industrielles dureraient plusieurs années, bien plus longtemps qu'estimés précédemment. Les nouveaux modèles de simulation de climat, qui peuvent tenir compte de toute l'atmosphère et les océans, montrent que la fumée serait attirée vers le haut par échauffement solaire où elle resterait plusieurs années.

Les Défis Actuels démarrés dans la deuxième moitié du XXème siècle)

Croissance de la Population Mondiale

La population mondiale actuelle est approximativement de 6.7 milliards et croît d'environ 90 millions par an. La division Population des Nations Unies prévoit 7,86 milliards en 2025 et 9.93 milliards en 2050, 98% de la croissance s'effectuera dans les pays en voie de développement.

La population mondiale était de 1,5 milliard en 1900, 3 milliards en 1960 et 6 milliards en l'an 2000. La population mondiale s'est accrue de 400% sur une période de 100 ans entre 1900 et 2000, et de 200% en juste 40 ans, de 1960 à 2000. Cette croissance exponentielle depuis 1900 est maintenant essentiellement comparable à l'accroissement des ressources consommées, en particulier dans les dernières décennies, et constitue un facteur prépondérant dans les défis explicités dans cette section.

L'Apogée Pétrolière

La large utilisation de combustibles fossiles comme source d'énergie a été le stimulus le plus important dans la croissance économique et la prospérité humaine depuis la révolution industrielle. Aujourd'hui, la consommation de combustibles fossiles approche un taux supérieur à ce qui peut être produit car les limites de cette ressource non-renouvelable sont en vue.

Le pic pétrolier est le point où le taux maximum d'extraction de pétrole global est atteint, après quoi le taux de production entre dans une phase de déclin. L'aspect demande se concentre sur la consommation au cours du temps et sur la croissance de cette demande. La demande mondiale de pétrole brut a augmenté de 1.76% par an en moyenne de 1994 à 2006. La demande en pétrole est estimée à une croissance de 37% des besoins de 2008 aux environs de 2030 (118 millions de barils, par rapport à 88 millions aujourd'hui).

Les découvertes mondiales de pétrole ont été inférieures à la production mondiale depuis 1980. La production de pétrole par habitant a baissé de 5.28 barils par an en 1980 à 4.44 barils par an en 1993, mais a depuis augmenté à 4.79 par an en 2005. En 2006, la production mondiale a baissé de 84631 barils à 84597 barils, malgré l'augmentation de la population. Ceci a entraîné une baisse de la production par habitant, à nouveau, à 4.73 baril par an. Sur les 21 plus gros champs pétroliers mondiaux, au moins 9 sont en déclin à présent.

Alors que l'offre en pétrole brut facilement accessible diminue, et que la demande globale augmente, le prix du baril de pétrole augmente. Le prix d'un baril a atteint le récent record mondial de 143\$ en juin 2008. En Août 2003, le prix était de 26\$. Par conséquent, il y a eu une augmentation de presque 600% du prix du baril de pétrole en moins de cinq ans.

L'impact du Pic Pétrolier dépendra au premier chef du rythme du déclin, et du développement et de

l'adoption d'alternatives efficaces. Si celles-ci n'arrivent pas, les produits dérivés du pétrole (fertilisants, détergents, solvants, colles et la majorité des plastiques) deviendront rares et chers. Dans le meilleur des cas, cela pourrait réduire le niveau de vie, aussi bien dans les pays développés que dans ceux en voie de développement et, au pire, engendrer un effondrement généralisé de l'économie mondiale. Avec les tensions en hausse entre pays au sujet de l'appauvrissement des ressources, les situations politiques pourraient changer profondément et les inégalités entre pays et régions pourraient s'exacerber.

De plus, la combustion des énergies fossiles comme le pétrole est, bien sûr, le facteur majeur des changements climatiques et du réchauffement global.

Epuisement des ressources

Les ressources de notre planète diminuent rapidement à cause de la sur- utilisation des humains. En regard de la croissance de population mondiale et des ressources nécessaires à l'industrie, la courbe croissante de la demande dépasse la courbe descendante de l'offre. Dans les six décennies depuis la seconde Guerre Mondiale, les humains ont consommé plus de ressources de la planète que dans toute l'histoire cumulée jusqu'alors. La production de pétrole, poissons, bois, et autres ressources majeures, a déjà dépassé son apogée; 50% des forêts et 40% des massifs coralliens ont disparu, et tous les ans 93 000 km² de forêt sont perdus. La consommation globale dépasse de manière significative les capacités de renouvellement de la planète.

Le «Worldwide Fund for Nature» a établi en 2001 que l'Empreinte Ecologique de l'humanité était 2,5 fois supérieure qu'en 1961, et dépassait la capacité de renouvellement biologique de la Terre de 20%. La perte de biodiversité (espèces) augmente annuellement, due à la destruction permanente de l'habitat et des changements climatiques. 25% des massifs coralliens ont déjà disparu. Les scientifiques prévoient que jusqu'à un tiers de toutes les espèces pourrait être éteint en 2100 si la température augmente de plus de 2°C.

Les projections de la demande globale de consommation de ressources dans les prochaines décennies suggèrent un accroissement marqué de l'impact sur les écosystèmes mondiaux. La consommation de biens directement issus de l'écosystème: céréales, viande, poisson, et bois ont augmenté substantiellement dans les quatre décennies passées, et continueront à augmenter, au vu de l'expansion économique et de la population. La consommation humaine des ressources planétaires continue de s'accroître exponentiellement, en particulier chez les géants en développement, Chine et Inde.

Production et Distribution de Nourriture

Le niveau de production agricole qui soit viable à long terme représente une empreinte de 1,6 hectares par personne, mais l'empreinte globale moyenne actuelle est de 2,8 hectares par personne. Les extrêmes vont de 0,5 hectare dans les pays les plus pauvres comme le Bangladesh, jusqu'à 10,7 hectares aux USA.

Il y a surproduction de nourriture et en même temps une augmentation de la faim dans le monde. Plus d'un milliard d'obèses, et plusieurs milliards de malnutris. 6 millions d'enfants meurent de malnutrition et de faim chaque année, tandis que 155 millions d'enfants sont en surpoids.

Le prix de la plupart des denrées agricoles a fortement augmenté durant les deux dernières années. Plusieurs facteurs ont contribué à ce développement: (1) faibles réserves mondiales (surtout blé et maïs), suivi de deux années de récoltes en dessous de la moyenne en Europe, en 2006 et 2007, (2) mauvaises récoltes dans d'importants pays producteurs comme l'Australie; (3) demande en croissance rapide pour les biocarburants à base de céréales, supportées par des subventions; (4) changement progressifs de politiques agricoles dans les pays de l'OCDE, où la réduction des subventions a entraîné moins d'excédents de production.

Les subventions données à l'agriculture par les pays de l'OCDE sont la raison majeure des faibles prix mondiaux connus précédemment. Un éloignement de ces politiques, combiné avec les contraintes en ressources, tels que la rareté de l'eau, et une diffusion ralentie des technologies existantes ou à venir, pourraient ralentir la croissance de la fourniture alimentaire, alors que la demande mondiale continue son expansion. Dans un tel contexte, il paraît peu vraisemblable que le prix des denrées alimentaires redescende aux niveaux des deux dernières décennies.

Dans le futur, les changements climatiques engendreront un chaos croissant dans la production des terres agricoles. Bien que dans les régions froides à courte saison fertile la production puisse augmenter, elle baissera dans les régions tropicales et subtropicales, où les plantations sont déjà à la limite de leur tolérance de chaleur. Dans leur ensemble, ces changements menacent la production alimentaire de toute la population humaine.

De plus, dans la mesure où la fourniture de pétrole est indispensable aux techniques de production agricole, une baisse de l'offre globale en pétrole pourrait engendrer un pic des prix alimentaires et des famines inégalées dans les prochaines décennies.

Qualité de l'Air

La pollution de l'air entraîne décès et maladies respiratoires. La pollution de l'air est souvent liée aux sources de production industrielle telles que centrales énergétiques et usines, mais les plus grandes sources d'émission sont les sources mobiles, telles que les automobiles.

L'air pollué et l'air à teneur en oxygène insuffisante sont impropres aux être humains. Néanmoins la teneur en oxygène dans l'atmosphère est en baisse et la teneur en dioxyde de carbone et autres gaz à effet de serre sont en hausse. Les polluants dans l'air augmentent de façon dramatique dans les zones urbaines de par le monde. L'état de pollution de l'air à Pékin en est un exemple flagrant.

Depuis la moitié du XIX^{ème} siècle, l'oxygène a diminué principalement à cause de la combustion de charbon; Il est descendu maintenant à 19% du volume total, dans les zones concernées, avec 12 à 17% dans les agglomérations majeures. A 6 ou 7% en volume total, la vie ne peut plus être maintenue. Parallèlement, la teneur en gaz à effet de serre est en augmentation. Deux cents ans de combustion de carburants fossiles et de déforestation massive ont augmenté le contenu en dioxyde de carbone de l'atmosphère d'environ 0,28 pour mille à plus de 0,35 pour mille, et ce contenu en CO₂ s'accroît de plus en plus vite.

Disponibilité en Eau Douce

La quantité totale d'eau douce décroît rapidement. Plus de la moitié de la population mondiale doit à présent faire face à des restrictions en eau. Par le passé, les réserves en eau potable disponibles étaient adéquates pour subvenir aux besoins humains. En 1950, il y avait une réserve potentielle disponible de près de 17000 m³ d'eau douce pour chaque être vivant alors. Depuis lors, le rythme d'utilisation d'eau a été plus que le double du rythme de croissance de la population, et par conséquent en 1999 les réserves d'eau par habitant, dans le monde, étaient tombées à 7300 m³.

Déjà plus d'un tiers de la population mondiale n'a pas accès à une quantité suffisante d'eau saine, et en 2025 deux tiers de la population mondiale vivra en condition de pénurie d'eau extrême. L'Europe et les Etats-Unis auront à peine la moitié des réserves d'eau qu'ils avaient en 1950, alors que l'Asie et l'Amérique Latine seulement un quart. Les pays les plus touchés seront en Afrique, au Moyen-Orient, et en Asie Centrale où les ressources pourraient baisser jusqu'à moins de 1700 m³ par habitant.

Les quantités réduites d'eau potable, combinées avec un accès inégal aux réserves, créeront dans le futur encore plus de dangers sanitaires, ainsi que de nombreux conflits potentiels au sujet de l'eau dans plusieurs parties du monde.

La Terre Arable

La réduction progressive de la superficie de terre capable de produire des aliments est une autre tendance critique. La «Food and Agriculture Organization» (FAO) estime que, à un niveau global, il existe 33 millions de km² cultivables disponibles, dont 71% dans le monde en voie de développement. Cependant, de ce montant, seulement 4,5 millions de km² sont très productifs, et 20 millions de km² moyennement productifs. La quantité de terre hautement productive est en décroissance, à cause de l'érosion des sols, et autres déstructurations, compactage, appauvrissement, dessèchement excessif, accumulation de déchets toxiques, déperdition d'éléments nutritifs, et pollution organique ou inorganique dues aux déchets urbains ou industriels. Dans certaines parties du monde, cette tendance augure d'importantes pénuries alimentaires.

La Chine possède une population 5 fois supérieure à celle des Etats-Unis, mais seulement un dixième de la terre cultivée. Elle nourrit 24% de la population mondiale sur 7% de la superficie agricole. Ce petit pourcentage est, de plus, en réduction. À cause de l'extension urbaine et de la construction de routes et d'usines, 37 millions d'acres (150 000 km²) de terre cultivable Chinoise ont déjà été convertis en usage non- agricole. Des 247 millions d'acres (1 million de km²) restant, environ 10% sont extrêmement pollués, 33% souffrent de perte d'eau et d'érosion des sols, 7% sont salins, et 4% en voie de désertification.

Mondialement, de 12 à 17 millions d'acres (50 000 à 70 000 km²) de terre cultivable sont perdus chaque année. Si ce processus continue, quelques 741 millions d'acres (3 millions de km²) seront perdus d'ici à la moitié du siècle, laissant 6.67 milliards d'acres (27 millions de km²) pour supporter 9 milliards de personnes. Cela laissera moins de 0,74 d'acres (3 000 m²) de terre productive par personne, une surface minimale incapable de produire quoi que ce soit au-delà d'un simple niveau de subsistance alimentaire.

Historique des Défis Humains

Guerres, Conflits Armés et Terrorisme.

Les dépenses militaires mondiales atteignent actuellement 1,2 trillion de Dollars annuellement. Les pays à forts revenus comptent pour environ 80% des dépenses militaires pour seulement 16% de la population mondiale. Les USA contribuent bien au delà de 50% du montant global, et en 2008 maintiennent 761 bases militaires actives dans 151 pays étrangers.

En 2001, les dépenses militaires mondiales étaient 10 fois supérieures aux niveaux cumulés d'assistance aux développements nationaux. Atteindre les Objectifs du Millénaire des Nations Unies (adoptés par tous les États membres en 2000 pour éliminer la faim, la pauvreté, les maladies, etc.) coûterait environ 125 à 150 milliards de dollars annuellement, juste 10 à 15% des dépenses militaires mondiales.

Pauvreté, Faim et Famine

Dans le monde en voie de développement, 11 millions d'enfant âgés de moins de cinq ans meurent chaque année de maladies évitables et de malnutrition (plus de 100 millions tous les dix ans). Un enfant de moins de cinq ans sur trois est mal nourri. 1,2 milliard de personnes n'ont pas accès à de l'eau potable saine, 2,4 milliard manquent de l'hygiène adéquate. 1 milliard de personnes vivent dans des taudis et des squats, et 3 milliards de personnes vivent avec moins de 2 dollars par jour (environ 5% de la population mondiale).

En 2008, plus de 73 millions de personnes dans 78 pays dépendant du programme d'aide alimentaire du Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies ont vu une réduction de ration. En même temps, la « United Nations Food and Agriculture Organisation » a averti que l'augmentation des prix avait créé une crise alimentaire dans 36 pays, tous nécessitant une aide accrue. La Banque Mondiale a indiqué que les prix globaux des aliments avaient crû de 75% depuis l'an 2000, tandis que le prix du blé avait augmenté de 200%. Le coût d'autres produits alimentaires de première nécessité tels que riz et soja avaient également atteint des sommets, tandis que le maïs est à son cours le plus haut depuis 12 ans.

Le profil du nouveau pauvre malnutri est à présent urbain autant que rural. La nourriture est disponible dans les marchés et les magasins, mais de nombreux vagabonds des villes ne peuvent se l'offrir. Les pénuries affecteront aussi les nations industrialisées Occidentales. Pénurie signifie que certains aliments deviendront extrêmement chers, voire disparaîtront simplement des supermarchés, entraînant une tendance aux légumes locaux de saison. Des 26 pays nommés le mois derniers comme faisant face à une crise alimentaire, 21 sont en Afrique. Le Lesotho et le Swaziland ont été atteints de sécheresse, le Sierra Leone manque d'accès à grande échelle aux marchés de nourriture à cause de bas revenus et des prix forts, et le Ghana, le Kenya et le Tchad, entre autres, subissent une insécurité alimentaire locale très sévère.

En 2007, en Inde, plus de 25 000 fermiers se sont suicidés, poussés au désespoir par le manque de grain et les dettes. L'Australie a connu sa pire sécheresse depuis plus d'un siècle, et a vu sa récolte de blé réduite de 60%, enfin la récolte de grains en Chine a chuté de 10% depuis l'an 2000.

La Banque Mondiale prédit que la demande globale de nourriture doublera d'ici à 2030. Ceci est en partie dû à l'augmentation de la population, estimée à 3 milliards de personnes d'ici à 2050, mais ceci est seulement l'une des causes interconnectées. L'augmentation de la température globale causée par la pollution des gaz à effet de serre commence également à perturber la production alimentaire de plusieurs pays. Selon les Nations Unies, une surface cultivable de la taille de l'Ukraine est perdue chaque année à cause des sécheresses, de la déforestation et des instabilités climatiques.

Maladies

Le rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé de 2007 établit que le monde présente un risque accru d'épidémies, d'accidents industriels, de catastrophes naturelles et autres urgences sanitaires, qui peuvent rapidement devenir des menaces pour la sécurité sanitaire publique, de manière globale.

Le choléra, la fièvre jaune et les maladies épidémiques de type méningite ont fait un retour en force dans le dernier quart du XXème siècle, et demandent des efforts renouvelés de surveillance, de prévention et de contrôle. Le SARS (Severe Acute Respiratory Syndrom) et la grippe aviaire chez les humains ont déclenché des inquiétudes internationales, provoqué de nouveaux défis scientifiques, engendré de grandes souffrances humaines et imposent d'énormes dommages économiques. D'autres maladies virales émergentes, telles que Ebola et SARS, créent des menaces pour la sécurité publique sanitaire globale, et demandent également une mise en quarantaine à la source compte tenu de leur nature aigüe, des

maladies et de la mortalité résultante.

Une pandémie de grippe pourrait avoir des conséquences dévastatrices. Si un virus pandémique pleinement transmissible émergeait, la propagation de la maladie ne pourrait être prévenue. Basée sur les expériences de pandémies passées, une maladie affectant 25% de la population mondiale (plus de 1,5 milliard de personnes) pourrait être anticipée. Même avec une grippe pandémique de virulence moyenne, les perturbations économiques et sociales engendrées par une montée brutale de la maladie, chez tant de personnes seraient énormes.

Systèmes Globaux Approchant l'Instabilité Critique.

Système Financier et Économique Global

La crise du système financier mondial actuel est à présent apparente pour tous. Cette instabilité n'a pas été aussi évidente par le passé, mais la crise actuelle, la plongée des marchés, les sauvegardes, les faillites à grande échelle, la stagnation, la récession, les fluctuations de taux d'échange, et les chocs continus qui ébranlent le système depuis la crise des «sub-primés» de 2007, rendent les choses beaucoup plus visibles.

Sous-tendant les événements sensationnels du monde financier, se trouve un déséquilibre structurel du système financier international interconnecté. Les plateformes de commerce actuelles exacerbent cette instabilité. Les USA ont un déficit commercial croissant : la valeur des biens qu'ils importent est de loin supérieure à la valeur des biens exportés. Le cas inverse se produit en Chine et pour d'autres économies d'Asie: Elles ont un excédent commercial en hausse, car la valeur de leurs exportations est constamment supérieure à la valeur de leurs importations. Les économies Asiatiques financent la sur- dépense Américaine, mais elles ne le font pas volontairement : Les banques centrales possédant de fortes réserves de monnaie étrangères, telles la Chine, le Japon et d'autres pays d'Asie, sont captives des politiques fiscales Américaines.

Ceci ne peut continuer indéfiniment, car avec la croissance rapide de la dette publique Américaine, le déséquilibre financier tend vers des niveaux intenable. Un tel déséquilibre, combiné avec un déficit des dépenses de l'ordre du milliard de dollars payant les guerres et les créations d'empires, est clairement insoutenable. Tout comme le sont les emprunts supplémentaires de l'état de sommes massives, afin d'aider les banques défaillantes et les entreprises du monde entier, en situation d'urgence. Ces déséquilibres structurels ne peuvent être redressés de manière permanente par de telles mesures à court terme.

Écarts riches/pauvres : Alors que l'activité économique continue de croître, ses bénéfices profitent à moins de personnes, si on les rapporte au pourcentage de la population mondiale. 80% du produit intérieur brut mondial profite à 1 milliard de personnes, alors que les 20% restant sont partagés par plus de 5,5 milliard. Les 10% les plus riches, parmi la population mondiale, disposent de 54% du revenu global, alors que les 40% les plus pauvres s'en partagent 5%. Et 20% de la population mondiale, vivant dans les pays développés, se partagent 86% des ressources mondiales annuellement.

Des centaines de millions vivent avec de hauts standards matériels, mais des milliards survivent dans des bidonvilles et des ghettos urbains. Sans changement profond, à la moitié de ce siècle, plus de 90% de la population mondiale vivra dans des pays pauvres, et les pays pauvres représenteront la grande majorité des presque 200 états -nations formellement constitués dans le monde.

L'insoutenable de la distribution des richesses menace la vie et la survie des populations les plus pauvres. Un vagabond urbain sur trois vit dans des bidonvilles ou ghettos urbains, plus de 900 millions sont officiellement catégorisés en tant que « habitants de bidonvilles». Dans les nations les plus pauvres, 78% de la population urbaine vit dans des conditions menaçant leur vie.

Système Écologiques Global

Le rapport de 2006 du WWF intitulé «Living Planet Report» confirme que l'humanité utilise les ressources de la planète plus vite qu'elles ne peuvent se renouveler, et montre une perte rapide et continue de la biodiversité de la faune et la flore. En suivant les espèces animales, le «Living Planet Index» mesure également la santé de l'écosystème. Entre 1970 et 2003, l'index a chuté d'environ 30%. Cette tendance globale suggère que nous dégradons l'écosystème naturel à un rythme inégalé dans l'histoire humaine. La biodiversité est mise à mal lorsque la productivité de la biosphère ne peut suivre le rythme de la consommation humaine et de la production de déchets.

En effet, la capacité de régénération de la Terre ne peut plus suivre la demande. On transforme les

ressources en déchets plus vite que la nature ne peut retransformer les déchets en ressources. L'Humanité ne vit plus des intérêts de la nature, mais réduit son capital. Cette pression croissante sur les écosystèmes cause une destruction de l'habitat, ainsi qu'une dégradation et une perte permanente de productivité, menaçant à la fois la biodiversité et le bien-être humain. Un scénario plutôt conservateur, du type «on continue comme on a fait», basé sur les projections des Nations Unies, montrant une croissance modérée et constante de l'économie et de la population, suggère qu'à la moitié du siècle, la demande de l'humanité sur la nature sera le double de la capacité de production de la biosphère. Ace niveau de déficit écologique, l'épuisement des ressources écologiques et un effondrement à grande échelle de l'écosystème sont de plus en plus probables.

De plus, parmi les autres menaces des systèmes écologiques, la Terre est actuellement sous l'effet d'une «Extinction Holocénique de Masse», une ère qui voit un quantité inégalée de disparitions d'espèces. L'influence de l'Homme sur l'écosystème planétaire a été si forte durant les 10 000 ans passés, que les scientifiques ont du mal à estimer le nombre d'espèces disparues pendant cette ère, c'est à dire que les rythmes de déforestation, destruction de massifs coralliens, assèchement de marais, et autres actes humains se produisent plus rapidement que le relevé des espèces sur Terre. Le sujet de la disparition des espèces est rendu encore plus complexe par le fait que la plupart des espèces n'ont pas été décrites ou évaluées par rapport à leur risque d'extinction. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature a trouvé que 23% des vertébrés, 53% des invertébrés et 70% des plantes évaluées étaient désignés comme inquiétés ou menacés.

Système de Sécurité Global

L'Organisation des Nations Unies est l'organisation principale en matière de sécurité internationale, créée immédiatement après la Seconde Guerre Mondiale dans le but d'arrêter les conflits armés. Elle et globalement régie par les lois internationales. Ce but crucial n'a bien sûr pas été atteint, d'aucune forme notable. Depuis 1945 il y a eu plus de 160 guerres et conflits armés dans le monde. On estime à 51 millions le nombre de morts dans les guerres, guerres civiles, et génocide entre 1945 et 2000, la très grande majorité étant des civils. Ces chiffres n'incluent pas les guerres les plus récentes, depuis 2000, tels que l'Afghanistan, l'Irak et le Liban, où les décès de civils se comptent par centaines de milliers, voire plus.

Depuis 1945 le nombre de nations possédant des armes nucléaires est de neuf, deux nations sont reconnues comme étant en train de les développer, et cinq nations ont reçu des armes nucléaires à déployer et conserver sous les auspices de l'OTAN. Les efforts vers un désarmement total, la seule voie sûre et raisonnable pour l'humanité, ont échoués dans ces dernières années, malgré l'adoption du Traité de Non-prolifération Nucléaire (TPN) en 1968, par la vaste majorité des états membres de l'ONU. Quatre états possèdent des armes nucléaires, mais ne sont pas signataires de ce traité: l'Inde, Israël, le Pakistan et la Corée du Nord.

L'Humanité a, jusqu'à présent, réussi à éviter une nouvelle Guerre Mondiale de l'ère nucléaire, avec, en corollaire, une menace majeure pour la survie de l'humanité, principalement grâce aux Nations Unies et particulièrement au forum organisé par le Conseil de Sécurité.

Ces dernières années, les Nations Unies et le Conseil de Sécurité ont été minés par de puissants représentants d'idéologies unilatérales, principalement des USA. Ces intérêts voient les lois internationales et la sécurité collective comme une menace à la souveraineté nationale des USA, ce qu'elles sont effectivement. Le vrai débat, néanmoins, est de savoir si la souveraineté nationale d'une seule nation doit prendre le pas sur la sécurité de toute l'humanité. Les risques d'une guerre mondiale à l'âge nucléaire sont bien trop grands pour laisser quelque nation penser que son intérêt personnel serait de laisser déclencher un conflit régional ou global. La sécurité collective de l'Humanité, fondée sur les lois internationales, est un besoin fondamental pour notre survie à long terme au XXIème siècle.

Système Énergétique Global

En Juin 2008, British Petroleum a publié son Rapport annuel de l'offre et de la demande en énergie mondiale. Les économies du monde continuent à augmenter leur consommation d'énergie provenant principalement de carburants fossiles. Malheureusement, la croissance la plus rapide de la demande était pour la plus salissante des sources d'énergie: le charbon. Le gaz naturel, plus propre, a été consommé à 3,1% de plus qu'en 2006, alors que la source la plus importante, le pétrole, a montré une augmentation de 1.1%, vu l'augmentation des prix. Vent et énergie solaire ont crû beaucoup plus vite, respectivement à 28,5% et 37%, bien qu'ils partent d'une base beaucoup plus faible, actuellement moins de 1% de l'énergie globale. Pour les trois combustibles principaux, l'offre n'a pas pu tenir le rythme de la croissance de la demande, expliquant l'augmentation de tous les prix. Pour le charbon, la hausse de 3,3% de la production n'a pas atteint les 4.5% de gains en consommation, créant un manque de 60 million de tonnes (fourni par

une baisse des stocks). Et un détail impressionnant du paragraphe sur le charbon est la baisse de 7.3% des réserves globales estimées, passant de 909 milliards de tonnes à 847 milliard. Pour le gaz naturel, la production a augmenté de 2,4% alors que la consommation a crû de 3,1%, engendrant un déficit de 11,3 milliards de m3. Les réserves avérées de gaz naturel ont baissé de 2,3%, largement du aux révisions à la baisse des réserves Russes. La production de pétrole a chuté de 2%, avec une hausse des prix, alors que la consommation a augmenté de 1,1%, créant une baisse des stocks et supportant la hausse des prix.

La construction de centrales nucléaires est à présent promue par les leaders politiques nationaux du monde entier. Les raisons pour lesquelles l'on considère l'énergie nucléaire parmi le portfolio national d'énergies incluent : limiter l'exposition aux risques d'approvisionnement et prix élevé des carburants fossiles traditionnels, la capacité de pondérer les effets des variations climatiques dans les pays développés, ou encore la réduction de la pollution de l'air à l'échelle local ou régionale dans les pays en voie de développement. Les doutes les plus importantes au sujet de l'énergie nucléaire couvrent les questions de sécurité d'exploitation, prolifération des armes nucléaires, performance économique, gestion des déchets atomiques, et l'acceptation du public. En plus de ces questions de société, l'investissement en capital, les régulations gouvernementales, l'accès aux matières et aux combustibles nucléaires, entraînent des délais de 6 à 10 ans, voire plus, pour qu'un réacteur nucléaire devienne opérationnel. Certains experts prédisent que la construction de quelques 5 000 réacteurs nucléaires sera nécessaire à l'horizon 2050 pour atteindre seulement un tiers de la demande d'énergie globale estimée.

Si nous voulons obtenir un monde en 2050 qui fournisse l'énergie nécessaire pour les sociétés développées et en voie de développement, ainsi qu'une réduction notable de la souffrance humaine et des carences, les experts projettent que l'utilisation globale de l'énergie sera alors environ le triple de ce qu'elle est aujourd'hui.

Système d'Alimentation Global

Les hausses dramatiques des prix alimentaires mondiaux, ces dernières années, ont créé une crise globale et causé instabilité politique et turbulences sociales, dans les nations pauvres comme développées. Plus de 6 millions d'enfants meurent de malnutrition et de famine chaque année, dans le système mondial de nourriture actuel. La hausse des prix alimentaires peut entraîner une augmentation de ce coût humain déjà inacceptable.

Plusieurs facteurs ont contribué aux augmentations des denrées alimentaires en 2007/2008. De mauvaises récoltes dans plusieurs parties du monde, l'augmentation de l'utilisation de biocarburants, réduction des réserves de nourriture, la Réserve Fédérale Américaine baissant les taux d'intérêts, et donc l'argent ne devenant plus un moyen de préserver sa richesse sur le long terme (les gens investissent alors dans des commodités alimentaires, créant par conséquent un accroissement de la demande et des cours théoriques), l'augmentation de la demande en Asie, l'augmentation des prix du pétrole et les changements dans l'économie mondiale. Les subventions agricoles des nations développées sont un autre facteur contribuant à l'augmentation des prix des denrées alimentaires.

Les causes systémiques de l'augmentation mondiale des prix alimentaires continuent de faire l'objet de débats. Les causes initiales de l'augmentation brutale des prix de fin 2006 comprennent des sécheresses hors-saison dans les nations productrices de céréales, et des augmentations des prix du pétrole. Les prix du pétrole ont par la suite contribué à la hausse des coûts des engrais, du transport d'aliments et de l'agriculture industrielle. D'autres causes probables sont l'augmentation de la consommation des biocarburants dans les pays développés, et l'accroissement de la demande pour une nourriture plus diversifiée (surtout de la viande) par une classe moyenne en expansion en Asie. Ces facteurs, couplés avec une baisse des stocks, ont tous contribué à la hausse spectaculaire des prix alimentaires au niveau mondial. Les causes à plus long terme restent aussi l'objet de débats. On peut y inclure les changements structurels dans le commerce et la production agricole, les subventions agricoles et les aides au maintien des prix dans les nations développées, la diversification des aliments de base vers des aliments à fabrication plus complexe, la spéculation sur le marché des denrées de base, et les changements climatiques.

ANNEXE 3

Croissance de la Population Mondiale

Population Mondiale historique, et prévisions (en millions)
(pas de traduction du tableau chiffré).

Dépenses Militaires Globales

Prédictions du Modèle de Réchauffement Climatique, selon le scénario d'émissions « SRES A2» de l'IPCC de 2007, mentionnent les températures moyennes en 2000.

Le scénario A2 est caractérisé par un monde à diversité politique et sociale qui montre une croissance économique soutenue, mais qui ne se penche pas sur les inégalités entre les nations riches et pauvres, et ne prend pas d'actions à grande échelle pour combattre le réchauffement global ou les changements environnementaux, tout comme dans notre monde actuel. Ce monde-là, en 2100, serait caractérisé par une large population (15 milliards), une consommation d'énergie importante, et une dépendance modérée sur les carburants fossiles (principalement le charbon)

Le rapport du débat intergouvernemental sur le Changement Climatique, en 2007, prévoit un changement de température compris entre 1,4 et 5,9 degrés, dû au réchauffement climatique entre 1990 et 2100. Le rapport du IPCC prévoit également que, au cours des 100 prochaines années, une hausse du niveau des mers de un mètre inonderait environ un tiers des zones cultivables du monde.

Certains scientifiques reconnus dans le domaine de la systémique des climats pensent que les prédictions de l'IPCC sont trop conservatrices, car elles ne tiennent pas compte du scénario de fuite en avant du réchauffement climatique, causé par les boucles à rétroaction positive, les réchauffements rapides et les sécheresses résultantes, ainsi que l'élévation du niveau des eaux.